

Zeitschrift: L'Hôtâ

Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien

Band: 30 (2006)

Artikel: Le Royal : l'ancien cinéma de Tavannes devient centre culturel

Autor: Vecchi, Ivan

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Royal

L'ancien cinéma de Tavannes devient centre culturel

Transformé en centre culturel, le cinéma Royal à Tavannes vit depuis septembre 1999 une seconde jeunesse. Sa nouvelle salle de projection d'une centaine de

places, dotée du meilleur confort et des techniques les plus modernes, connaît le succès. Comme aussi le café-théâtre de quelque 120 places géré par un collectif. Un restaurant,

une ludothèque, les bibliothèques des jeunes et des adultes rassemblées et récemment reconnues bibliothèque régionale, complètent cette infrastructure voulue par la



TAVANNES
Théâtre - Ciné
Variétés

LE ROYAL

Etablissement chic par excellence

Téléph. 21 Direction: W. Gwinner Téléph. 21

ATTENTION ! Ne manquez pas de venir voir !
Le programme spécial du CARNAVAL de 1926
Un programme qui surpassé tout ce qui a été montré jusqu'à ce jour.

Trois jours seulement
Samedi 20 février
Dimanche 21 février - Lundi 22 février
 Tous les soirs à 7 h. 45 précises
Dimanche: MATINÉE à 3 heures
 Ouverture de la caisse: 20 minutes avant le spectacle

MUSIQUE

Les élégances parisiennes. (La mode).
 Un film prodigieux (en 6 actes)

Les 3 messages de Lun-Ching
 Film dramatique comprenant une mise en scène somptueuse

ATTENTION ! Voici le plus formidable succès de rire présenté dans notre établissement :

LE CÉLÉBRE COMIQUE ACROBATE
MONTY BANKS
 dans sa grande comédie sensationnelle en 6 actes

LE DIABLE AU VOLANT

Announce parue le 20 février 1926
 dans le Courrier de la Vallée de Tavannes.

Coopérative LeROYAL, propriétaire de ce lieu aujourd'hui montré en exemple pour son fonctionnement et la qualité de sa restauration.

Sous chapiteau d'abord...

Consultées par les passionnés du 7^e art, les archives révèlent que Tavannes est sans doute l'une des cités suisses au passé cinématographique le plus ancien. En effet, avant même que soit aménagée la première salle de projection dans un bâtiment de pierre, Tavannes, au début du siècle dernier, accueillait déjà les amateurs de cinéma dans une vaste tente, à la manière d'un cirque. On imagine l'ambiance particulière qui présidait à ses séances pionnières: chaises de bois posées à même la terre et l'herbe ou sur quelque maigre protection, bruit du vent et de la pluie jouant avec les parois de toile. Il en fut ainsi jusqu'au 31 décembre 1912, date de l'inauguration d'une salle de cinéma en dur, aménagée par le Tavannois Charles Gwinner dans un bâtiment de la Grand-Rue et baptisée pompeusement «The Royal Vio».

La manifestation rencontra un énorme succès. Chaque semaine, des programmes variés, alliant prologues et intermèdes musicaux

à
ou
«é
y
la
gr
au
Ta
19
le
ha
sal
co

Le
de

co
l'a
W.
so
l'ir
l'A
dé
Ta
bâ
dé
le
su
les
19
en
tec
cet
un

étaire
ré en
ment

onnés
éleut
loute
passé
cien.

soit
de
siècle
teurs
, à la
agine
sait
aises
terre
aigre
de la
toile.
nbre
l'une
agée
nner
-Rue
The

un
aine,
liant
caux

à des courts métrages burlesques ou documentaires, et de longs films «épiques et pleins de moralité», y étaient proposés, annoncés à la sortie des usines par des petits grouillots distribuant le programme aux employés de la grande firme Tavannes Watch Co. De 1913 à 1917, le «cinématographe» devient le divertissement par excellence des habitants de toute la région. La petite salle du «Royal Vio» ne suffit plus à contenter l'engouement général.

Le plus grand écran de Suisse...

En 1917, Charles Gwinner construit alors un nouveau bâtiment, l'actuel Royal. Conçu par l'architecte W. Renck dans un contexte socioéconomique des débuts de l'industrialisation horlogère dans l'Arc jurassien, illustré par le développement spectaculaire de Tavannes Watch Co, le nouveau bâtiment répond avant l'heure à la définition de centre culturel. Inauguré le 24 février 1918, on y projette sur «le plus grand écran de Suisse» les films les plus prestigieux. En 1929, Charles Gwinner en améliore encore le confort et l'infrastructure technique. Il porte la capacité de cette salle à 650 places et aménage une scène permettant d'autres

Annonce parue le 9 avril 1925
dans le Courrier de la Vallée
de Tavannes.

TAVANNES
THÉÂTRE - CINÉ - VARIÉTÉS
LE ROYAL
Direction : W. GWINNER :: Téléphone 21

Programme d'ouverture du vendredi 17 au lundi 20 avril
AU PROGRAMME :
Le monument de l'art cinématographique
Le chef-d'œuvre de DOUGLAS FAIRBANKS
Le premier artiste américain, dans son film grandiose

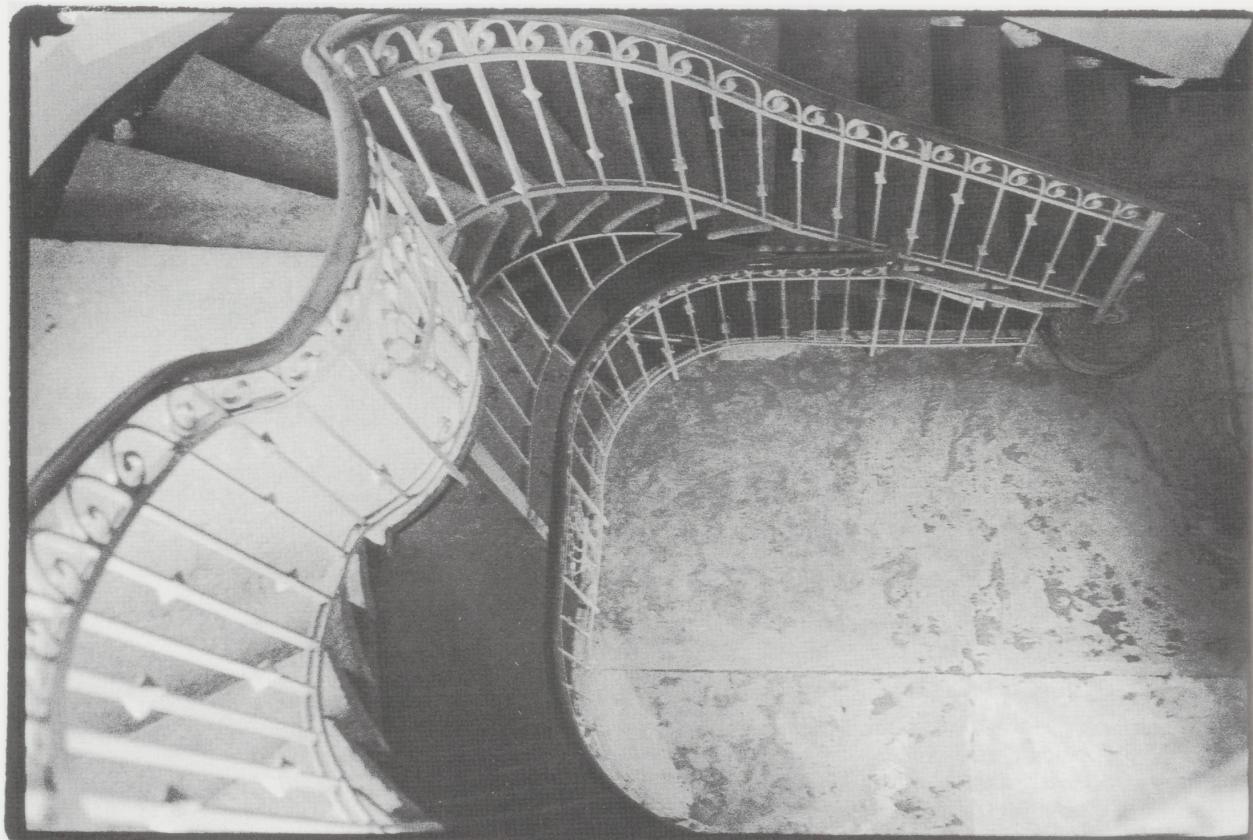
ROBIN DES BOIS
2 1/2 heures de spectacle



Ce film vient de passer 4 mois consécutifs à la salle Marivaux à Paris. A passé 8 mois consécutifs au Pavillon-Théâtre de Londres. «Robin des Bois» est une admirable leçon de choses, un admirable film. Tout le monde doit le voir.
La réalisation de ce chef-d'œuvre a coûté 6 millions de francs

PRIX DES PLACES : Balcon (réservée) Fr. 2.20. Balcon Fr. 2.—. Parterre: 1^{re} Fr. 1.80. 2^{me} Fr. 1.10. 3^{me} Fr. 0.90 (taxe commun. compr.)
N. B. L'augmentation du prix des places sera largement compensée par l'importance des films qui seront projetés, dès ce jour, sur l'écran du cinéma «LE ROYAL». Seulement des chef-d'œuvres, des films de tout premier ordre, passeront sur l'écran du cinéma «LE ROYAL».

Les représentations se donneront les samedi, dimanche et lundi.
Les mercredi et jeudi
(avec changement complet du programme)



Escalier menant, à l'époque, à la galerie. (Photo S. Canepa, février 1999)

formes de spectacles, comme le théâtre, le cabaret, la musique, la chanson. Des shows, des concerts, des conférences figurent désormais aussi au programme du Royal.

Des archives du journal local, on apprend que c'est dans cette salle que Jean-Marie Musy, conseiller fédéral présenté par Henri Sandoz,

fondateur de Tavannes Watch Co et conseiller national, donna une conférence pour amener les citoyens à accepter la loi instituant la Régie fédérale des alcools. Que le capitaine Raynal, défenseur du fort de Vaux à Verdun, introduit par Fernand Roblin, directeur de TWCo, évoqua d'une manière pathétique la capitulation honorable de ses valeureux soldats.

Que Konrad Ilg, fondateur du mouvement syndicaliste suisse, salué par Fred Hirzel, secrétaire ouvrier, y fit l'apologie du mouvement. Que Daniel Charpilloz, entouré de son état-major, tint là la première conférence séparatiste. Et c'est dans cette salle encore que l'Echo de Pierre-Pertuis donna son dernier concert en 1939, avec la présentation

Reli

de coll
l'U

Fer
Par

Fra
les
Ma
Car
pro
les
la
Poh



Relief en façade et moulures et rosette au plafond voûté. (Photos archives Le Royal)

de l'opérette La Mascotte, en collaboration avec l'orchestre de l'Union chrétienne.

Fernandel, Maurice Chevalier, Pauline Carton...

Racheté en 1944 par Tirzio Francescoli, le Royal programme les vedettes de l'époque. Fernandel, Maurice Chevalier ou Pauline Carton – pour ne citer qu'eux – s'y produisent, comme aussi les troupes les plus renommées, à l'image de la Comédie française qui présenta *Polyeucte* ou le Théâtre Grand-

Guignol de Paris, qui interpréta *La Main du Singe*. Rénové et ses installations encore modernisées en 1958, le Royal attire les foules jusqu'au début des années septante. Mais concurrencé par la télévision et par les autres formes de loisirs et de divertissement, le Royal, à l'image de très nombreuses salles obscures du pays, ferme ses portes en 1985.

Les milieux culturels de la localité ne peuvent l'admettre. Des Etats généraux sont convoqués à l'initiative de la Bibliothèque des jeunes et du Centre d'animation de Tavannes, qui décident la création du

«Groupe cinéma», lequel s'organise pour remettre la salle obscure en activité, proposant notamment des «Nuits Royales», soit la projection de films plusieurs fois l'an. La formule connaît le succès. Mais en 1990, nouveau coup dur. Propriété de Migros, le bâtiment est mis en vente. Les «cultureux» du village se remobilisent et créent une coopérative pour «Sauver le Royal». Après moult manifestations et actions en tous genres, la coopérative parvient à réunir l'argent nécessaire. L'acte d'achat est signé le 11 septembre 1992 grâce à l'engagement



Fresques figuratives d'époque, avant leur restauration de 1999. (Photos archives Le Royal)

extraordinaire de ses membres, le soutien de la commune et du canton, et grâce à un rabais substantiel consenti par Migros. S'ensuit une longue période marquée par des centaines de manifestations mises sur pied par autant de bénévoles pour faire vivre, tant bien que mal, ce lieu mythique, montrant à l'évidence qu'une transformation importante est indispensable pour que ce bâtiment retrouve véritablement et durablement la vocation culturelle qui était la sienne.

Des projets sont étudiés. L'un d'eux, proposé par les architectes Bakker & Blanc de Biel, fait l'unanimité. Il met l'accent sur les synergies induites par la cohabitation des différentes activités culturelles. Grâce au Service des affaires culturelles du canton de Berne qui montre la voie, les communes, institutions (LIM et bonus à l'investissement de la Confédération)

et la population de la région, permettent de réunir un montant de 1,5 million de francs nécessaire à cette réalisation. Les travaux débutent en octobre 1998.

Un décor Art-nouveau original

Le bâtiment est du type de «La Scala» à La Chaux-de-Fonds, construite en 1916 par les architectes Chapallaz et Jeanneret (Le Corbusier). La salle, et son écran surtout, figuraient parmi les plus grands du pays dans les années 20, et son rayonnement couvrait l'Arc jurassien. Découvrant ce lieu mythique, la patine culturelle déposée au fil des ans sur les stucs Art-nouveau qui apparaissent sous les tentures, et les diverses adjonctions des structures accumulées depuis le début du siècle, les architectes mandatés Bakker & Blanc proposèrent d'en préserver

l'essentiel et de fixer sans les réparer les structures anciennes découvertes et mises en valeur. «La culture défend une forme d'authenticité, le centre culturel doit en être l'image. Les espaces du Royal offrent des possibilités de réinterprétation. Ils peuvent recevoir d'autres fonctions pour autant qu'elles n'entrent pas en contradiction avec leur forme, leur typologie, la lumière et la patine lentement accumulée.»

Les travaux de transformation commencent en octobre 1998, accompagnés du soutien et des conseils de l'Office des sites et monuments du canton. Le démontage des aménagements successifs réalisés en 1929, 1949 puis en 1958 encore, laisse apparaître la structure bâtie en 1917. Le plafond de gypse, voûté, flanqué de nervures et de rosettes. Des pilastres adossés aux parois et surmontés de chapiteaux de couleur blanche avec diverses parties en jaune (imitation or). Les marques et reliefs

des ori
par
de

parer
ertes
lture
té, le
nage.
des
. Ils
tions
pas
orme,
atine

ation
998,
des
s et
ntage
lisés
core,
ie en
pûté,
ettes.
is et
aileur
aune
eliefs



Anciennes affiches découvertes lors de la restauration et actuellement mises en valeur dans les locaux du Royal. (Photos archives Le Royal)

des balcons latéraux de la salle à son origine et surtout les fresques de la paroi nord apparaissent, décorées de peintures figuratives à plusieurs

couleurs. Enfin, de très anciennes affiches collées à même les parois et entourées de décos au chablon, de même que de magnifiques

inscriptions calligraphiées invitant les spectateurs à ne pas fumer, ou priant les dames à assister au spectacle sans chapeau, sont mises au jour.



(Photo Hélène Boegli)

Le Royal attire toujours les foules...

Aujourd'hui, sept ans après son inauguration à la date symbolique du 9 du 9.1999, à 9 heures et 9 minutes, le Royal attire toujours les foules. Quelque 10 000 personnes franchissent chaque année les portes du cinéma. Près de 4000 celles du caf-théâtre. Sans compter toutes celles inscrites au fichier de la bibliothèque régionale et les centaines d'enfants fréquentant la ludothèque. Le Café LeROYAL, enfin, est l'âme de cet édifice culturel vanté désormais loin à la ronde pour son cachet et sa convivialité, la qualité et la diversité de sa programmation assurée avec compétence et enthousiasme par l'équipe de bénévoles. Autant de qualités reconnues fin 2002 par un prix de 10 000 francs remis au Collectif culturel du Royal par la Commission des affaires culturelles générales du canton de Berne. Et cette aventure extraordinaire continue...!

Ivan Vecchi,
membre fondateur et vice-président
de la Coopérative LeROYAL

O

L
cara
gén
une
Epc
d'ur
bou
des
les
proj
ou
exéc
L'ha
de p
194.
Glo
ces

A
vign
resta
d'ur
quel
un p
pub
com